

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

60e Année. — No 26.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 18 JUILLET 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE



Victimes touchantes et inoffensives de la guerre allemande, ces deux enfants de Londres sont ici photographiés au milieu des ruines d'un bombardement, près d'une cantine ambulante de la Y.M.C.A. Si nous ne voulons pas que nos enfants aient un jour ce regard inquiet et troublé, il nous faut envoyer de nos combattants outre-mer, sur notre première ligne de défense. Le Canada est grand, le Canada est loin de l'Allemagne, mais il n'a rien d'assez loin ni d'assez grand pour arrêter l'ambition effrénée d'Hitler. Allons au-devant de l'ennemi, n'attendons pas qu'il vienne ici!

Cette association existe à Waterloo depuis 52 ans

La Société St-Jean-Baptiste, qui procédait récemment au choix de ses nouveaux titulaires, compte aussi plus de 50 membres actifs. — Un actif solide.

La Société St-Jean-Baptiste de Waterloo procédait récemment au choix de ses titulaires pour la nouvelle année. L'élection a donné le résultat suivant:

- Président honoraire M. Joseph Bernard
- Président M. Hector Goudreau
- Vice-président M. C.-E. Trempe
- Secrétaire archiviste M. Joseph Jolin
- Assistant secrétaire archiviste M. Philippe Jolin
- Secrétaire trésorier M. Ovila Jolin
- Assistant secrétaire trésorier M. René Jolin
- Commissaire ordonnateur M. Albert Nantel
- Assistant commissaire ordonnateur M. Henri Nadeau
- Médecin examinateur le Dr J.-H. Larose
- Aumônier M. l'abbé Ernest Messier

UNE ASSOCIATION PROSPERE

La Société St-Jean-Baptiste de Waterloo, qui a maintenant cinquante-deux ans d'existence, compte un total de 50 membres et son actif s'accroît tous les ans. Cet actif est en grande majorité composé d'obligations de la municipalité de Waterloo et de la commission scolaire de la même ville. Quant au profit net pour l'année, il a été de \$153.47.

Elle paie à ses adhérents malades une indemnité de \$60 par année et ce jusqu'à concurrence de \$300.



M. et Mme Campbell, de Londres, venaient justement de quitter leur domicile lorsque les aviateurs allemands laissèrent tomber un certain nombre de bombes sur leur quartier. Une bombe leur fracassa chacun la jambe droite et une autre détruisit l'église où ils s'étaient mariés sept ans auparavant. On voit ici les époux Campbell visitant cette église après leur rétablissement. Amputés, ils sont infirmes pour la vie mais semblent accepter cette épreuve avec le traditionnel sang-froid britannique. Nous aussi, au Canada, nous devons accepter les faits et les regarder en face. Si nous ne voulons pas que notre pays devienne le théâtre de la guerre allemande, il faut envoyer des combattants outre-mer sur notre première ligne de défense. Allons au-devant de l'ennemi, n'attendons pas qu'il vienne ici!

A DENTS BLANCHES

Une confrère écrit que la loi des liqueurs n'est pas basée sur le solide.

---:---

Que fait-il donc des nombreux repas qu'elle impose aux buveurs de bière?

---:---

Comme si la ration des aliments ne devait jamais être décrétee chez nous.

---:---

L'esprit de vin a ceci de particulier que, plus on en prend, moins on a d'esprit.

---:---

Ceux qui veulent envoyer M. King à Londres ont-ils ce qu'il faut pour le remplacer?

---:---

Les Russes auraient tout intérêt à se familiariser un peu plus avec les ruses de guerre.

---:---

Certains automobilistes ont l'air, quand ils passent par nos rues, de se croire en rase campagne.

---:---

Il doit pourtant y avoir moyen, sans ennuyer les bons conducteurs, de mettre les chauffards à la raison.

---:---

Un conseil aux aspirants ronds-de-cuir: ne jamais oublier qu'entre la poire et le fromage il y a la pièce de résistance.

---:---

Et, s'il ne savent pas ce que cela veut dire, on aura tôt fait, par des gestes et des mots, de le leur faire comprendre.

---:---

Untel est bien mari de ne pouvoir, à cause de son embonpoint, se mettre à plat ventre devant les dispensateurs de "jobs".

---:---

Parce que, depuis son accession tardive aux faveurs ministérielles, Unautre accapare tout le trottoir, il croit en mener large.

---:---

Et pourtant le jour n'est pas éloigné où ces "ôte-toi de là que je m'y mette" redeviendront Gros-Jeans comme devant.

Si les conscriptionnistes ont une folle envie d'aller au front, nous n'y voyons pour notre part aucun empêchement.

---:---

Il arrive au citadin qui va passer ses vacances à la campagne de constater que les maringouins n'ont pas encore pris les leurs.

---:---

Les restrictions sur l'essence en vigueur dès lundi

En attendant, nos chevaliers du volant paient leur carburant plus cher. — Dix-sept moyens d'épargner la gazoline.

Le décret sur la vente de l'essence entrera en vigueur lundi prochain. On sait que cette vente est interdite le dimanche et qu'elle ne peut se faire les autres jours de la semaine que de sept heures du matin à sept heures du soir. Le gouvernement espère au moyen des mesures qu'il vient d'adopter réaliser une économie de quelque 15,000,000 de gallons de gazoline par année.

En attendant, les automobilistes de notre ville ont déjà commencé à payer un sou de plus pour leur carburant et il en est de même dans toutes les autres parties de la région.

M. G.-R. Cottrelle, régisseur du pétrole, vient de faire publier une série de conseils que les conducteurs de véhicules-moteur auraient tout intérêt à suivre. Les voici:

- 1.—Réduire la vitesse de 60 à 40 milles;
- 2.—Eviter les départs par soubresauts;
- 3.—Eviter les randonnées inutiles;
- 4.—Arrêter le moteur lorsque l'automobile n'est pas en marche;
- 5.—Ne pas forcer le moteur mais le laisser se réchauffer lentement;

Nous avons le choix

Ce n'est pas encore le rationnement, mais c'en est peut-être un avant-coureur. Tout dépend de nous.

Un décret ministériel interdit la vente de l'essence le dimanche et fixe les heures auxquelles on peut se la procurer les autres jours de la semaine. Il n'y a pas de doute que le gouvernement veut fournir à ses administrés l'occasion de coopérer avec lui dans la campagne entreprise en vue d'économiser un produit que la guerre sous-marine et l'usage de plus en plus grand d'avions, de tanks et autres engins motorisés tend à raréfier. Si cet essai ne répond pas à son désir, il faut s'attendre à d'autres restrictions et probablement à la distribution de cartes. On sait ce que cela veut dire.

Que chaque automobiliste essaie donc d'empêcher le rationnement. La chose est possible, à condition que tout le monde y mette un peu de bonne volonté. A plusieurs reprises, écrit à ce propos un confrère, les autorités fédérales ont laissé entendre que les besoins de l'industrie, du transport et de la machine de guerre auront probablement pour effet de causer une disette d'essence. Elles ont donc demandé aux citoyens d'aider volontairement à conserver les approvisionnements d'essence en limitant le plus possible leur propre consommation.

Une excellente façon de le faire consisterait à conduire les véhicules-moteurs à une vitesse modérée. Les ingénieurs ont démontré péremptoirement qu'il y a une différence de 6.2 par gallon entre l'automobile circulant à 40 milles à l'heure et celle qui file à 60 milles à l'heure. Comme un grand nombre d'automobilistes circulent maintenant à 60 milles à l'heure et souvent à 70 milles, on peut facilement imaginer l'énorme gaspillage d'essence qui se fait au Canada. Plus le moteur est lancé à fond, plus il consomme.

Si tous les automobilistes se donnaient le mot pour économiser l'essence en mettant en pratique ce principe si simple, ils pourraient peut-être éviter un rationnement plus radical de l'essence. La sécurité des automobilistes et l'effort de guerre y trouveraient leur profit.

- 6.—Changer d'embrayage au lieu de forcer le moteur en même vitesse;
- 7.—Tenir le carburateur bien propre et bien ajusté;
- 8.—Bien aérer le moteur;
- 9.—Tenir les bougies et les valves bien propres;
- 10.—Vérifier de temps à autre le système de refroidissement: le surchauffage gaspille de la gazoline;
- 11.—Maintenir la pression normale dans les pneus;
- 12.—Lubrifier le moteur de façon efficace — les moteurs usés gaspillent de la gazoline;
- 13.—Voyager en groupe en allant et en revenant du travail et non séparément dans plusieurs automobiles;
- 14.—Pour aller au golf, en pique-nique ou ailleurs, utiliser une automobile au lieu de plusieurs;
- 15.—Faire les petites emplettes à pied et apporter les paquets;
- 17.—Pour les propriétaires de canots-automobiles, faire moins de vitesse lorsqu'il s'agit de randonnées d'agrément.

Nos Cantons: un paradis pour les nouveaux mariés

Waterloo, Grapby, Sherbrooke et Richmond sont des endroits tout particulièrement chers à cette intéressante catégorie de voyageurs.—Départs pleins de gaieté.

Le nombre des mariés en voyage de nocces s'est accru considérablement ce mois-ci, note-t-on en chacune des quatre gares que dessert le Canadien National à Montréal. Chaque départ est toujours aussi bruyant et débordant d'enthousiasme et de gaieté. Parents et amis entourent l'heureux couple prêt au départ pour une pleine lune de miel. Le riz et les confettis aspergent les nouveaux mariés. Ce riz fait le régal de nombre d'oiseaux à l'affût d'un tel festin.

Chaque samedi, une trentaine de nouveaux mariés quittent l'une ou l'autre des gares Bonaventure, du Tunnel, Moreau ou de la rue McGill, propriétés du Canadien National. Une bonne partie d'entr'eux se dirigent vers Niagara Falls, par le train "La Salle" du Canadien National. Le "Maritime" transporte aussi beaucoup de ces heureux couples qui, vers Québec, qui vers Rivière-du-Loup ou d'autres endroits de la Gaspésie.

Pour certains, c'est Ottawa ou Winnipeg, ou encore mieux Jasper et Vancouver qui est leur choix; ils voyagent alors par le train de grand luxe "The Continental Limited". Richmond, Sherbrooke, Sainte-Anne de Beupré, Chicoutimi, Granby, Waterloo, ou bien, dans les Laurentides, Morin Heights, Weir, Rawdon, sont, chacun, le but de ces heureux voyageurs.

La bénédiction du monastère de Saint-Benoit

Elle a donné lieu vendredi dernier à d'imposantes cérémonies présidées par l'évêque de Sherbrooke. — Le sermon de circonstance.

Avec la bénédiction, vendredi dernier, du déjà fameux couvent bénédictin de St-Benoit du Lac, l'affluence des visiteurs a cessé, les portes du cloître se sont refermées sur la quarantaine de moines, la retraite bénédictine, en un mot, a repris son cours voué à la méditation et à la prière, face au grand lac magnifique qui fut pour beaucoup dans le choix que l'Ordre fit de cet endroit pittoresque pour y ériger un monastère.

La cérémonie de vendredi a débuté par une procession, du monastère lui-même au bocage, suivie d'une allocution par le prieur, Dom Léonce Crenier. Un sermon de circonstance a ensuite été prononcé par S. E. Mgr Desranleau, qui était assisté de Mgr O.-Z. Letendre et de M. le chanoine Bourassa. La cérémonie proprement dite de la bénédiction a eu lieu ensuite, suivie des vêpres pontificales et du Te Deum, le tout au milieu d'un concours imposant de fidèles et amis de la maison.

Auparavant, les visiteurs, guidés par les scouts catholiques, avec des moines qui servaient de cicérones et donnaient les explications, ont profité d'une dernière occasion de faire le tour du monastère: oratoire, salle du chapitre, promenoirs, tour, réfectoire, etc. Après la bénédiction les moines ont servi le "goûter" à la foule sur les parterres de la maison.

CROQUIS DE NOS CHEFS

Le brigadier Ernest-J. Renaud, O.B.E., sous-quartier-maître général.

En 1918, il se trouvait en Sibérie, avec base à Vladivostok, une des armées les plus polyglottes que le monde ait jamais vues. On y comptait, sous le commandement du général Koltchak, des soldats de toutes les couleurs et de tous les pays: Russes, Japonais, Tchèques, Anglais, Américains, Chinois, Lettons, Italiens, Français, Polonais et combien d'autres encore. Naturellement, pour compléter cet effectif et le rendre vraiment international il fallait qu'il y eût des Canadiens. Il y en avait une brigade entière, dont un bataillon de Canadiens français. L'officier des magasins militaires royaux (Ordonnance Corps) est attaché à cette brigade était le lieutenant-colonel E.-J. Renaud, O.B.E. On remarquait aussi d'autres noms canadiens-français dans l'état-major de cette brigade, entre autres, le colonel de Montarville Taschereau, du Corps des vétérinaires, et le colonel Aurèle Lambert, paie-maître. Et c'est ainsi que fidèles à la tradition des Voltigeurs du Nord-Ouest, des bate-

liers canadiens du Nil, des vétérans de la guerre Sud-Africaine, des héros des Flandres et de tant d'autres de nos compatriotes qui ont combattu sous tous les soleils, ces Canadiens français ajoutèrent l'extrême-nord de l'Asie aux régions qui ont connu la valeur de nos armes.

Outre la nécessité de se promener presque continuellement avec un interprète, on peut imaginer les difficultés que le lieutenant-colonel Renaud, à titre d'officier des magasins militaires, dut rencontrer dans cette région lointaine où il arriva après un voyage de 10,000 milles à travers l'Atlantique, le Canada et le Pacifique. Mais diplômé du Collège militaire royal de Kingston et doué d'une expérience de plusieurs années dans sa spécialité, il était aussi bien désigné pour cette tâche qu'il l'est maintenant pour être sous-quartier-maître général de l'Armée de son pays.

Les prénoms du brigadier Renaud, Ernest-James, symbolisent la dualité de son origine raciale: son père, maintenant âgé de 89 ans, est Canadien français et sa mère était Irlandaise. Il voit le jour à Ottawa, le 25 juillet 1890, et reçoit son éducation à l'Académie de la Salle, à Ashbury College et au Collège militaire royal de King-

ston dont il est diplômé en 1912.

Le jeune lieutenant décide de faire sa carrière dans l'Armée et se spécialise dans une branche moins connue que l'infanterie, moins romanesque que la cavalerie, mais vitale, surtout dans la guerre moderne: le corps des magasins militaires, dont la fonction, en résumé, est de fournir les armes à l'Armée. C'est un corps de spécialistes où il ne suffit pas d'être bon soldat mais aussi un bon technicien et bon administrateur.

En 1913, le lieutenant Renaud est envoyé en Angleterre pour suivre un cours spécial au Military College of Science, à l'arsenal de Woolwich. De retour au pays, il en repart bientôt pour servir outre-mer, en Angleterre, en France et en Sibérie, de 1914-19. En Angleterre et en France, il gravit tous les échelons de sa spécialité jusqu'à ce qu'il devienne, en novembre 1917, officier supérieur aux quartiers généraux du Corps des magasins militaires canadiens en Grande-Bretagne. Il est cité trois fois dans les dépêches et, en 1918, il est décoré de l'Ordre de l'Empire britannique. Son séjour en Sibérie lui vaut la Croix de Guerre tchécoslovaque, une décoration que bien peu de Canadiens ont l'honneur de porter.

Il finit la guerre comme major et reste attaché au Corps des magasins militaires de l'Armée permanente. Durant les années de paix, il exerce les fonctions d'officier des magasins militaires dans la plupart des districts militaires du Canada, de Halifax à Victoria. C'est donc dire que le brigadier Renaud connaît son pays de l'Est à l'Ouest puisqu'il l'a non seulement traversé plusieurs fois mais a été appelé à passer quelques années de sa vie dans chacune des régions du Canada. En 1936, il est nommé directeur des services du Génie et des Magasins militaires aux quartiers-généraux de la Défense nationale à Ottawa, poste qu'il occupe jusqu'en juillet 1938, alors qu'on lui confie le commandement du district militaire No 5 (Québec), avec le grade de brigadier.

Le brigadier Renaud exerce son commandement dans la vieille capitale jusqu'en octobre 1940, alors qu'il revient aux quartiers généraux d'Ottawa, cette fois comme sous-quartier-maître général de l'Armée canadienne. On ne pouvait choisir un militaire plus expérimenté pour seconder l'officier de l'état-major général chargé du bien-être de nos centaines de milliers de soldats.

En 1920, à Victoria, il épousa

Mme J.-S. Ross, une veuve qui demeurait, plutôt paradoxalement, à Halifax. C'est ainsi qu'il a une fille et un beau-fils, le major J.-S. Ross, de l'Artillerie royale canadienne.

Au moment où l'on demande des soldats pour le service outre-mer, on peut certes citer en exemple le brigadier E.-J. Renaud, O.B.E., un soldat de carrière qui a traversé non seulement un océan mais deux pour aller combattre outre-mer, à l'Ouest aussi bien qu'à l'Est.

LA CAMPAGNE DE RECUPERATION

Elle continue de donner de bons résultats.

Votre reporter vous revient tout débordant de nouvelles au sujet de la grande campagne de récupération du Canada. Il est devenu une autorité sur la question de la récupération des métaux non-ferreux, principalement le cuivre et le zinc. Il a acquis cette semaine des connaissances inappréciables sur le sujet.

Savez-vous avec quoi l'on fabrique les millions d'enveloppes d'obus produites par nos usines de munitions canadiennes? Elles sont faites de bronze. On se sert de bronze dans la fabrication de tout ce matériel de guerre, depuis les simples cartouches jusqu'aux enveloppes qui entourent les obus de 25 livres. Et savez-vous ce qu'est le bronze? C'est un alliage de zinc et de cuivre.

Cela vous explique l'importance de la récupération du zinc et du cuivre au Canada et pourquoi les 2,400 comités de récupération locaux du Canada s'efforcent de recueillir la moindre parcelle de ces matières essentielles.

La récupération du cuivre adopte plusieurs aspects inusités. Il existe dans tous les foyers une certaine quantité d'articles de cuivre qui peuvent être utilisés de nouveau et qu'on rend à l'industrie. Il y a aussi le fil de cuivre. Le fil de cuivre est un objet familier. Il transmet le courant électrique à nos lampes, à nos téléphones, à nos poêles et aux divers autres accessoires électriques. Il représente une valeur assez considérable. Il ne contient pas moins d'un tiers de métal pur. Une fois dépouillé de son enveloppe isolante, ce métal peut être rendu directement à l'industrie qui l'utilise sans délai.

Le procédé habituel de ce genre de récupération est très intéressant. Le premier pas consiste à recueillir le fil de cuivre un peu partout. Cette corvée est accomplie par ceux qui collaborent volontairement à la campagne. Ils ramassent le fil par poignées dans les vieilles maisons en démolition, dans les usines en voie de réparation, aux centrales du téléphone, dans les foyers où l'on jette aux rebus les appareils électriques désuets.

Le second pas consiste à vendre ce fil par petits lots au marchand de rebus qui a de grandes remises à sa disposition. Lorsque ce marchand en a accumulé un plein camion, il revend sa marchandise à celui qui a les dispositifs voulus pour récupérer ces matières secondaires.

Vient ensuite le troisième pas. Il faut d'abord enlever l'enveloppe isolante. Ceci s'accomplit au moyen d'un feu contrôlé qui ne détruit pas le métal. La plupart des matières isolantes se consomment facilement. Lorsqu'elles sont disparues, on aligne les fils au moyen d'une fourchette. Le métal pur est alors disponible. Un lot de six tonnes de fil de cuivre produit un peu plus de deux tonnes de métal. Ce métal est empilé dans de grands sacs de ju-

te carrés, dont chacun contient environ 1,800 livres. On les expédie à la raffinerie de cuivre, puis aux industries de guerre.

Le zinc est aussi un des nerfs de la guerre. Mais, bien que le Canada soit le troisième plus grand producteur de zinc au monde, sa position à l'égard de ce métal n'est pas aussi satisfaisante qu'elle pourrait l'être.

De fait, la situation est devenue si sérieuse que le ministère des Munitions et des Approvisionnements a restreint le déplacement du zinc depuis le mois d'avril dernier. L'exportation du zinc brut n'est permise que dans des circonstances exceptionnelles. On n'émet aucun permis pour l'exportation des scories de zinc, des rebus en zinc et du zinc refondu. Un prix minimum a été imposé aux scories de zinc.

Environ 75 pour cent du zinc canadien provient de la mine Sullivan, en Colombie britannique, probablement la plus grande mine de zinc au monde. 20 pour cent de la production de zinc se trouve aux mines Flin Flon, en Manitoba et en Saskatchewan. Ces mines ont leurs propres raffineries. De petites quantités de zinc proviennent aussi d'autres mines de la Colombie britannique et de deux mines du district de Rouyn, dans la province de Québec.

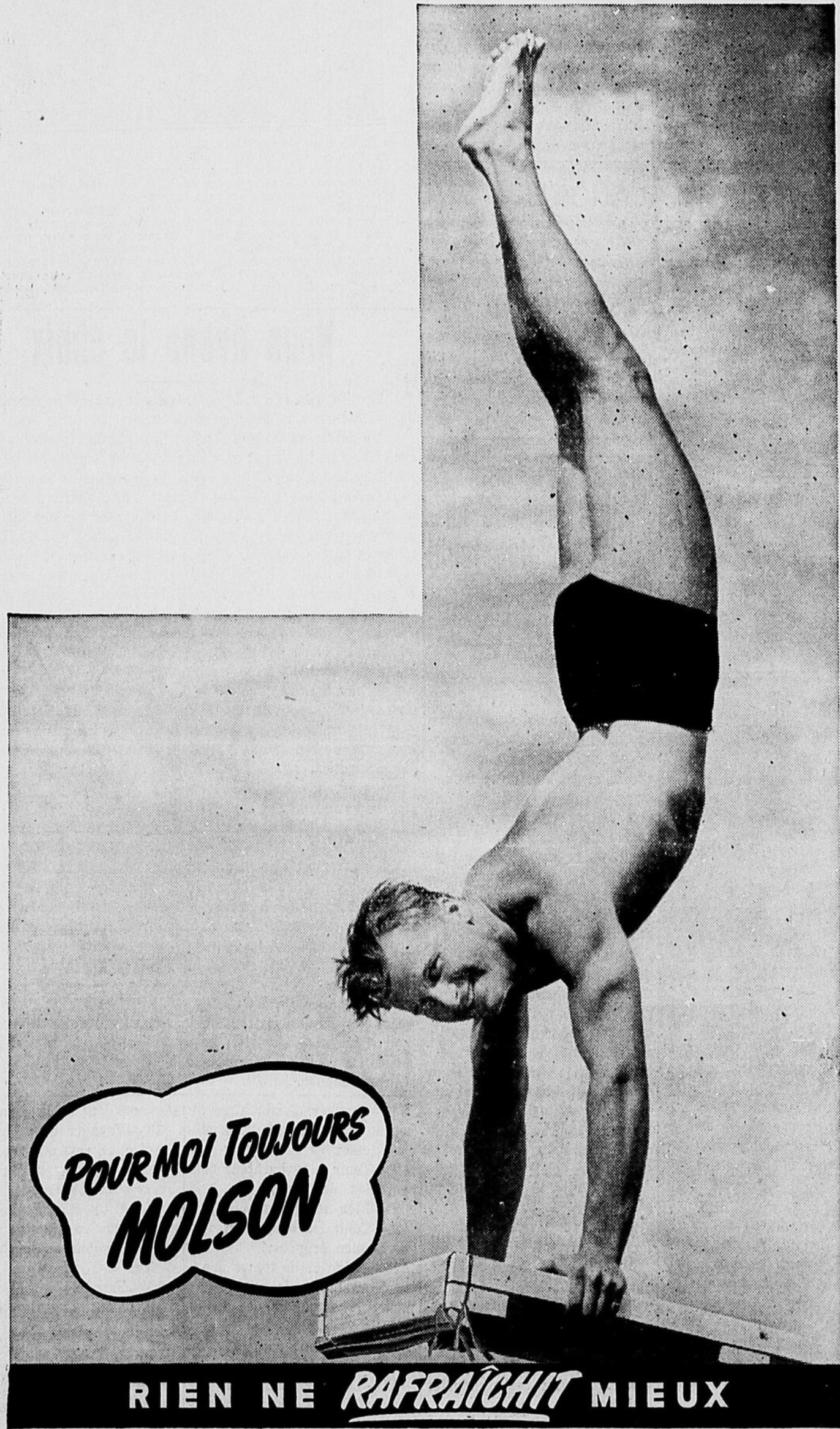
On se sert du zinc dans les piles sèches, le carbonate et le cyanure de zinc, la peinture et le vernis, le stéarate et les plaques d'impression. Le zinc entre aussi dans la fabrication du bronze.

La récupération joue ici un rôle important dans l'effort de guerre du Canada. Il existe encore une quantité considérable de zinc récupérable par tout le Canada sous forme de vieilles piles sèches, de couvercles de pots à confiture, et ainsi de suite. La campagne de récupération tente de recueillir tout ce qu'elle peut.

Mais votre reporter a également appris qu'il y a une grande quantité de zinc qui n'est pas à la portée du collaborateur usuel de la campagne. Les ateliers d'impression se servent de plaques de zinc pour leurs illustrations. On leur a demandé de ne pas conserver ces plaques à moins qu'ils soient absolument sûrs qu'ils pourront les utiliser de nouveau. Les imprimeurs ont été priés de rendre leurs plaques à l'industrie pour conserver la réserve domestique de ce métal.

Le même appel a été fait aux journaux canadiens qui ont de véritables collections de clichés. Ces clichés sont principalement des vignettes de Canadiens éminents sur la scène de l'actualité. Les journaux ont bien répondu à la recommandation qui leur a été faite de tirer des matrices de ces clichés et de rendre les plaques de cuivre à l'industrie.

C'est par tous ces moyens que les petits bouts de cuivre et de zinc vont contribuer à vaincre Hitler. Enveloppes d'obus, fusibles, pièces de canon, bronze pour la marine, pièces de navire, matériel d'avion — tels sont les rôles attribués au cuivre et au zinc en temps de guerre. La récupération hâte donc, par sa magie, les préparatifs de victoire.



**POUR MOI TOUJOURS
MOLSON**

RIEN NE RAFRAICHIT MIEUX

Si vous souffrez de
CONSTIPATION
FONCTIONNELLE
pourquoi n'essayez-vous pas
LE NOVOIR DU DR. PIERRE

Médecine tonique
stomachique de 5 générations

DR. PETER FAHRNEY
& SONS CO.
CHICAGO, ILLINOIS

La page des cultivateurs

POUR CHASSER LES FOURMIS

La Division de l'entomologie du Service scientifique au ministère fédéral de l'Agriculture reçoit cet été comme d'habitude de nombreuses demandes de renseignements au sujet des fourmis et des moyens de les détruire. Quelques-unes de ces demandes se rapportent aux fourmis qui envahissent les cuisines et les dessertes pour y chercher de la nourriture; d'autres espèces qui font leurs nids dans les pelouses et abiment l'herbe; d'autres enfin concernent les fourmis qui endommagent les boiseries.

Les fourmis se nourrissent de toutes sortes de denrées alimentaires, mais elles sont spécialement friandes de sucrerie et de matières grasses et ne tardent pas à s'introduire dans les maisons où leurs aliments favoris sont exposés. Une espèce commune et très nuisible, une petite fourmi rougeâtre appelée la fourmi de Pharaon, établit souvent son nid dans la maison même, entre les murs ou dans d'autres endroits cachés où il est difficile de le trouver.

La grosse fourmi noire ordinaire, appelée fourmi-charpentier ou gâte-bois, est normalement un espèce qui vit en plein air, faisant principalement son nid dans le bois en décomposition, mais elle se rencontre souvent aussi dans les demeures, et spécialement dans les maisons en bois et les cottages d'été, et elle peut beaucoup abîmer les boiseries sans parler de l'ennui qu'elle cause par sa présence. Le travail de ces fourmis gâte-bois est souvent confondu avec celui des termites. Les termites causent de grosses pertes plus au sud; au Canada ils n'ont été rencontrés que dans un petit nombre de localités, en Colom-

jusqu'ici ils n'ont aucune importance dans ce pays.

Outre les fourmis que nous venons de mentionner, il y a plusieurs espèces communes qui font leurs nids dans les pelouses et les jardins. Celles-ci pénètrent également dans les maisons en quête de nourriture.

Pour éviter d'attirer les fourmis dans les maisons la première chose à faire est de ne pas laisser des matières alimentaires exposées. Il faut avoir soin de tenir les rayons, les tables et les planchers propres, spécialement dans les salles à manger, les cuisines et les dessertes, et de ne pas y laisser de miettes ou d'autres fragments de nourriture.

L'un des insecticides les plus puissants pour maîtriser les fourmis est le fluorure de soude que l'on peut acheter chez les pharmaciens ou les grainetiers sous forme d'une fine poudre blanche. On éparille cette poudre ou on la répand dans les endroits fréquentés par les fourmis et on la laisse sans y toucher jusqu'à ce que les insectes aient disparu. Comme le fluorure de soude est un poison, il faut avoir bien soin de ne pas le laisser à la portée des enfants ou des petits animaux; il ne faut pas non plus le mettre près des denrées alimentaires.

Une substance moins dangereuse et qui a donné de bons résultats dans les essais que l'on en a fait dernièrement est la poudre de derris. Cette poudre est faite des racines moulues de certaines plantes tropicales et contient un insecticide très puissant appelé roténone. Le derris est relativement sans danger pour les êtres humains, on peut le répandre partout où se trouvent des fourmis. On dit qu'il détruit les fourmis dans les nids, dehors aussi bien qu'à l'in-

terieur de la maison.

On peut se servir d'un piège avec appât empoisonné, spécialement contre la petite fourmi rouge de Pharaon. Voici comment il se fait: On prend une boîte de fer-blanc à couvercle s'ajustant bien, on perce quelques trous dans les côtés et sur le dessus et l'on y introduit un petit morceau d'éponge et une petite quantité de sirop que l'on a préparé en mélangeant un gramme d'arséniate de soude, 8 onces de sucre et 1/2 once de miel dans une chopine d'eau chaude. Les fourmis ouvrières sont attirées par cet appât, elles le portent à leurs nids pour nourrir les larves et les reines et toute la colonie est ainsi détruite.

Si l'on trouve des colonies entières de fourmis dans les jardins et les pelouses, on peut les détruire en perçant des trous dans le sol et en y versant plusieurs cuillerées à soupe de bisulfure de carbone. Ce liquide engendre un gaz lourd dont on peut encore accroître l'action en recouvrant le nid de sacs ou d'un vieil habit. Avoir soin de ne pas exposer le bisulfure de carbone à la flamme car il est très inflammable.

On se sert souvent de poussière de cyanure de calcium pour détruire les colonies de fourmis. On perce des trous dans le nid à plusieurs pouces d'intervalle à une profondeur d'environ six pouces; on verse dans chacun d'eux une cuillerée à thé de la poussière, on bouche les trous avec de la terre et on recouvre le nid avec des sacs ou d'autres matériaux de ce genre pour retenir les gaz. Il faut avoir soin de ne pas laisser le cyanure venir en contact avec l'herbe car il pourrait la brûler. La quantité à employer dépend de la dimension du nid.

Le cyanure est un poison très violent et sa manutention doit se faire avec le plus grand soin.

Lorsque les nids sont petits, on peut les traiter en y injectant une petite quantité de pulvérisation anti-mouches. La poudre de derris éparpillée sur ces nids a également de bons effets.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 juillet 1941, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B 1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, offre \$11.25; par camions, offre \$11.50; truies, \$8.00 à \$9.50. Vendus abattus, offre \$15.00.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50; légers (119 lbs et moins), \$1.50; légers (moins de 100 lbs), \$2; pesants (186 à 205 lbs), \$3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du cent livres; demi-castrats, coupe de \$4.00 par tête; meurtris, coupe de \$2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix, \$10.00 à \$10.50; bon, \$9.00 à \$9.50; moyen, \$8.00 à \$8.50; commun, \$6.00 à \$7.00; d'herbe, \$4.00 à \$4.50.

Bouillons

Choix, \$8.75 à \$9.25; bon, \$8.25 à \$8.50; moyen, \$7.25 à \$8.00; commun, \$5.50 à \$6.50.

Agneaux du printemps

Bon, \$13.00; commun, \$12.00.

Moutons

Bon, \$5.50 à \$6.00; commun, \$3.50 à \$4.00.

Taures

Choix (Type à boucherie), \$7.50 à \$8.00; bonne, \$6.75 à \$7.25; moyenne, \$5.50 à \$6.00; commune, \$4.00 à \$4.50.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$6.50 à \$6.75; bonne, \$5.50 à \$6.00; moyenne, \$4.50 à \$5.00; commune, \$3.50 à \$4.00; très commune, \$3.00 à \$3.50.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$6.00 à \$6.50; bon, \$5.75 à \$6.25; moyen, \$5.00 à \$5.50; commun, \$4.00 à \$5.00.

NOUVELLES AGRICOLES

La Grande-Bretagne veut avoir du bacon de qualité supérieure

La Grande-Bretagne désire avoir une plus forte proportion de bacon de première qualité, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles, lequel ajoute en même temps que les flèches Wiltshire de la qualité désirée ne peuvent être fournies que par des porcs d'une bonne souche.

Pendant les cinq premiers mois de cette année, il s'est vendu 600,000 porcs de plus que pendant la période correspondante de 1940; c'est là une augmentation de 30 pour cent. Les chiffres du classement effectué

pendant cette période révèlent que la production de carcasses de la catégorie A s'est chiffrée par 30.7 pour cent contre 23.5 pour cent pendant les mêmes cinq mois de 1940.

Cette proportion est encore insuffisante; toute augmentation de la production devrait être de la meilleure qualité pour que les types modèles d'exportation soient maintenus, dit l'Office. La qualité du bacon dépend surtout du genre de reproducteur employé pour obtenir les pores de consommation.

Ces types de reproducteurs existent et on recommande aux éleveurs de s'en servir. Les Fermes expérimentales fédérales, les ministères provinciaux de l'agriculture et les Collèges d'agriculture sont prêts à donner aux éleveurs tous les renseignements qui peuvent les aider à produire une plus forte proportion de bacon de choix dont la Grande-Bretagne a tant besoin.

Les charrues canadiennes font leur ouvrage rapidement.

De grandes étendues des dunes du comté de Sussex recouvertes d'herbes grossières, de ronces et d'ajoncs et qui n'avaient pas été cultivées depuis 17 siècles sont maintenant labourées par des tracteurs canadiens. Certains spécialistes consultés à ce sujet avaient déclaré que le labour de cette terre exigeait une dépense tout à fait exagérée de main-d'oeuvre et de matériel, mais le Comité d'agriculture de Sussex s'est mis à l'oeuvre avec des charrues canadiennes qui, malgré toutes les difficultés qu'elles ont rencontrées, ont complété le travail à la satisfaction de tous les intéressés.

Nouveau produit laitier

Un nouveau produit laitier a été tiré du petit lait en Grande-Bretagne par des chercheurs du Collège d'agriculture de l'Ouest de l'Ecosse. Il est semblable sous tous les rapports à du bon lait de beurre. Comme il est interdit aux boulangers anglais de se servir de lait ou de poudre de lait, le nouveau produit que l'on peut fabriquer entièrement avec le matériel qui existe devrait être spécialement utile à l'heure actuelle.

Pour détacher le linge rouillé. — Le jus de citron et le sel détachent le linge rouillé; humectez avec le mélange de rouille et exposez-les au soleil. Deux ou trois applications peuvent être nécessaires si la tache date de longtemps, mais c'est infail-

Encouragez de préférence les annonces du "Journal de Waterloo".

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Une armée mécanisée pour vous servir

Unités mécanisées et motorisées—celles-ci forment une armée moderne. Vous avez souvent aperçu des équipes de préposés aux lignes Bell avec leurs camions le long de la route. Celles-ci sont également des unités mécanisées, des unités motorisées, chacune comptant une équipe hautement spécialisée; chacune disposant d'outils, de force motrice, d'équipement.

Dans les cas d'urgence elles peuvent être mobilisées sans bruit, rapidement, méthodiquement—pour réparer les dégâts de la tempête, de l'incendie, de l'inondation. L'équipement mis à leur disposition—outillage uniformisé de divers genres—permet le prompt rétablissement d'un service vital.

L'entretien préventif, la préparation, l'expérience, l'habileté—tout cela sert à assurer que votre communication s'acheminera avec le minimum de retard en toute circonstance: contribution vitale à l'effort de guerre du Canada.

En service actif

demandez des villes aux 1000

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 12c; moyens, 11c; communs, 9c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 13c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 7 juillet 1941 inclusivement:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé, 33 1/2c; No 1 Non pasteurisé, 33 1/2c; No 2, 32 1/2c.

Semaine finissant le 8 juillet 1941 inclusivement:

Fromage blanc

Fabriqué le et après le 26 mai 1941: No 1, 15 1/2c; No 2, 15 1/2c; No 3, 14 1/2c.

UN PNEU POUR LES BESOINS DE CHAQUE AUTOMOBILISTE
Notamment le
DUNLOP FORT
de célébrité mondiale

Plus de sécurité, c'est ce que vous vous assurez en achetant des pneus Dunlop. Voyez-en le choix aujourd'hui... notamment le Dunlop 'Fort'... seul pneu au monde muni de 2000 arêtes qui s'agrippent à la route pour plus de sécurité. Il y a un Dunlop pour chaque besoin, chaque bourse... à des prix qui défient la comparaison dans toutes les catégories.

Vendeur autorisé à Waterloo:

A.-R. NOLIN

900 rue Principale TEL. 127



SATISFACTION PARFAITE

Café Parfait

397, Principale GRANBY Tél. 694
(en face de l'Hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets, mariages et anniversaires.

GRAND FESTIVAL LE 21 AU SOIR

Il aura lieu au Stade de Montréal, sous la présidence d'honneur du maire Adhémar Raynault. — Le programme de la fête.

C'est lundi soir prochain que doit avoir lieu, au stade de Montréal, angle des rues Ontario et Delorimier, le grand Festival sportif et musical organisé sous la présidence d'honneur de M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, président des fêtes du 111e centenaire, avec le concours de la Palestre nationale et du Conservatoire national de Musique.

En voici le programme:
Chant, musique et danses de 9.30 à 11 heures p.m.;
Balle-molle: équipes masculines et féminines;
Ballon-au-panier: garçons;
Ballon-à-la-volée: filles;
Concours de plongeurs: a) garçons; b) filles; c) bouffons;
Sauts en hauteur;
Souque-à-la-corde;
Lancement du poids, du disque du javelot (Police);
Boxe;
Tennis: hommes et femmes;
Courses à relais, avec obstacles, pour garçons et filles;
Course au trésor P. K. (une demi-heure);
Parade de cyclistes;
Gymnastique;
Prix de présence: bicyclette C.C.M.; machine à écrire "Royal";

Chant, musique et danses; extraits d'opéra. Choeur mixte de 100 voix et orchestre de 50 musiciens;

Feu d'artifice.
Pour obtenir des formules d'inscription, écrire à "Festival national", 2279 est, rue Rachel, Montréal.

Entrée: Enfants, 15c; adultes, 35c; fauteuil de loge, 75c; (Toutes taxes incluses).

Pour renseignements: Chêrier 2761.

CARTOGRAPHIE DU ST-LAURENT

La sécurité de la navigation dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent a été pendant longtemps assurée en grande partie par les levés et les cartes que l'amiral Henry Welsley Bayfield avait préparés de 1827 à 1950, rappelle le ministère des Mines et des Ressources. Le monument que la Commission des Sites et des Monuments historiques du Canada lui a fait élever sur le carré Queen, à Charlottetown (I. P.-E.), reste un hommage national à la mémoire de ce courageux hydrographe.

La cartographie du Saint-Laurent est intimement liée à l'histoire de la navigation au Canada. Dès l'époque des explorateurs français, en 1678, on avait tenté à diverses intervalles de sonder les eaux du fleuve, mais ce n'est qu'en 1827, quand Balfield, alors capitaine, reçut de l'Amirauté britannique l'ordre de cartographier le fleuve et le golfe, que l'on commença à faire des progrès sensibles dans cette tâche gigantesque. Le premier schooner de Bayfield, le "Gulnare", était un petit bateau qu'il s'était fait construire dans un chantier naval de Québec en 1828. Bayfield passa 29 ans de sa vie à descendre et à remonter le St-Laurent; aussi les vieux marins du Bas-Canada eurent-ils longtemps à la mémoire ses bateaux, ses travaux et sa remarquable personnalité.

On estime que le revenu national du Canada a atteint le total de \$1,248,300,000 pour les trois premiers mois de 1941, comparativement à \$1,133,000,000 pour la période correspondante de 1940, soit une augmentation d'environ 10 pour cent.

UN CHEF



● Le brigadier Ernest-J. Renaud, O.B.E., sous-quartier-maître général.

LA PRODUCTION DU PETROLE

Le Canada a produit 8,717,345 barils de pétrole brut en 1940, comparativement à 7,826,301 barils en 1939, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources.

Environ 97 pour cent de toute la production canadienne provient du champ pétrolier de la vallée Truner, situé au sud-ouest de Calgary; on y exploitait à la fin de l'année 131 puits pour l'extraction du pétrole brut sans compter les 24 qu'on forait. Trente-cinq nouveaux puits avaient commencé à produire dans le même champ au cours de 1940. D'autres régions de l'Alberta ont aussi fourni de petites quantités de pétrole brut, entre autres, celles de Red Coulee, de Wainkright, de Vermilion, de Del Bonita, de Dina, de Lloydminster et de Moose Dome. La production globale de l'Alberta a atteint en 1940 le total de 8,493,000 barils, alors qu'elle avait été de 7,576,932 barils, l'année précédente.

L'Ontario, le Nouveau-Brunswick et les Territoires du Nord-Ouest ont aussi produit du pétrole brut en 1940. La production ontarienne, qui a été de 180,000 barils, provenait de Petrolia, d'Oil Springs, de Bothwell et des cantons de Dawn, de Warwick, de West Dover et de Mosa. Le champ pétrolier de Stony Creek, situé au sud-ouest de Moncton (Nouveau-Brunswick), a produit 21,161 barils, tandis que les puits qu'on exploite aux environs de Norman, à quelque cinquante milles à l'ouest du lac Grand-Ours, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont fourni une production de 17,184 barils.

Le Château Laurier, à Ottawa, est suffisamment spacieux pour recevoir un millier de visiteurs.

NOUVELLES DU C. N. R.

Les quelque 400 voyageurs qui ont utilisé le mode de transport rapide qu'offre Air-Canada ont reçu un petit drapeau de soie, le 1er juillet, jour de la fête de la Confédération. L'hôtesse remettait cet hommage délicat à chacun des passagers des avions, tout en leur servant les repas.

Pour construire la boîte d'un wagon à marchandises du Canadien National, il faut près de 2,000 heures de travail.

Bon nombre des passagers d'Air-Canada sont des membres de la Royal Canadian Air Force. La plupart sont en mission spéciale et ils utilisent ce mode de transport rapide et sûr. Ils doivent se déplacer d'un océan à l'autre dans un court délai, suivant les nécessités de leurs services.

La production du charbon au pays a augmenté de 12 pour cent au cours des trois premiers mois de cette année, par rapport à cette période de l'année dernière. Cette production, en 1941, s'est élevée à 6,453,948 tonnes, suivant le service des industries du Canadien National.

LE TROUSSEAU DE BEBE

Il vous faut, pour Bébé, des vêtements de trois tailles différentes: 1er âge (jusqu'à 2 mois); 2e âge (de 2 à 6 mois); 3e âge (au-dessus de 6 mois). La layette du premier âge doit être très réduite, l'enfant se développant très rapidement. Voici une petite liste qui vous donnera une idée de ce que doit être une layette simple mais suffisante:

- 12 à 18 couches de fil;
- 6 langes de coton;
- 2 à 3 langes molleton de laine;
- 3 à 6 pointes de tissu éponge;
- 2 ceinture de flanette, ou tricotées;
- 12 brassières en tissu fin, ou chemises-brassières;
- 6 brassières flanelle;
- 3 brassières piquées;
- 6 brassières tricotées;
- 3 bavoirs;
- 3 fichus linon;
- 1 robe longue cache-maillot;
- 1 ou 2 robes courtes en tricot;
- 1 pelisse ou burnous;
- 1 ou 2 bonnets;

plus quelques lainages tricotés: chaussons, bas, culottes, combinaisons, moutflés.

ABBÉ, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

A PROPOS DES BAINS

Les bains froids stimulent et provoquent une sensation de chaleur et de bien-être. Ils ne doivent durer que quelques minutes et ils ne sont pas bons pour les rhumatisants et les arthritiques.

Les bains tièdes sont calmants et reposants, et doivent durer une moyenne de vingt minutes. Dans certains cas, on peut les prolonger jusqu'à une heure, mais alors il faut avoir soin d'entretenir toujours la même température de l'eau.

Les bains très chauds accélèrent la respiration et élèvent la température du corps. Il est bon de ne les faire durer que dix minutes, car si on les prolonge, ils deviennent débilitants. Les bains chauds prolongés font partie du régime des personnes qui ont besoin de maigrir.

On a classifié comme suit la valeur des exportations canadiennes du mois d'avril: produits du bois et papier, \$28,399,662; produits agricoles et légumes, \$24,792,380; métaux autres que le fer et autres produits métalliques, \$18,661,520; fer et produits du fer, \$15,165,126; animaux et produits dérivés, \$14,912,114.

Les porcs à peaux blanche ont spécialement besoin d'ombrage. même si cet ombrage n'est fait que d'un peu de paille soutenue par une voûte de perches. Si l'on a soin également de donner une bonne ration d'alimentation et d'envelopper un poteau ou deux de grosse toile trempée d'huile, on évitera les coups de soleil dans une grande mesure.

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A.M.

2 à 6 P.M.

7 à 9 P.M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P.M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE
(Angle Centre)

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ EDOUARD DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES
Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.
(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

"Black Horse...oui,certain!"
— elle est douce et MOELLEUSE
...a meilleur goût

Toujours la préférée des gens qui s'y connaissent en fait de bière, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Essayez un verre de cette délicieuse bière Black Horse! Faites-en venir une caisse aujourd'hui même.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

Vif essor de l'industrie dans toute notre région

Le dernier bulletin trimestriel de la Southern Canada Power Company donne à ce propos des renseignements fort intéressants. — A Waterloo, à Granby et ailleurs.

S'il faut en juger par le dernier bulletin de la Southern Canada Power Company, qui vient de nous arriver, la situation industrielle et commerciale n'a fait que s'améliorer dans nos Cantons au cours des mois d'avril, mai et juin. Le bulletin en question se lit comme suit:

La plupart des manufacturiers dans tout le territoire travaillent à plein rendement ou pendant des heures supplémentaires. Plusieurs manufacturiers des Etats-Unis envisagent la création de succursales canadiennes; mais la demande chez eux et les restrictions gouvernementales les empêchent d'agir immédiatement.

A Marieville, la St. Lawrence Textile Co., qui manufacture des vêtements de coton et de jersey, construit un agrandissement qui servira à la confection des chemises. On espère que cette nouvelle division fonctionnera en juillet. La Cie Radio Canada construit un nouveau pylône de radio diffusion. Les autres industries travaillent à plein rendement.

A Lennoxville, la Philip Carey Company Ltd., qui fabrique des produits en amiante et en asphalte, fait un agrandissement de 80 x 100 pieds à son usine, pour répondre à une augmentation de ses affaires. Cette entreprise travaille aussi pendant des heures supplémentaires.

A Drummondville, la Holtite Rubber Co. of Canada Ltd., qui fabrique des talons et des semelles en caoutchouc, des rondelles pour le gouret, etc., construit un agrandissement assez important à son usine. La Canadian Celanese, qui fabrique de la soie synthétique, a engagé 360 employés additionnels. Les autres industries travaillent à plein rendement.

Une nouvelle industrie est venu s'établir à St-Jean: c'est la Walden Wood Workers Ltd. On y a installé des machines à fabriquer des navettes, bobines, etc., pour l'industrie textile. La St. John's Textile Co., qui fabrique des tissus en laine, a ajouté une superficie de 1200 pieds carrés à son usine. Cette nouvelle aile servira à des fins d'inspection. La Singer Sewing Machine Co., qui fabrique des machines à coudre, a ajouté 150 employés à son personnel.

A St-Pie, la D. & D. Black Shoe Co., manufacturière de chaussures, a construit une nouvelle usine qui est environ trois fois plus grande que son ancienne bâtisse. On rapporte que les autres industries travaillent à plein rendement.

A Farnham, Collins & Aikman of Canada Ltd., qui fabriquent des tissus de capitonage pour automobiles, mobilier, chemins de fer, etc., et la J. Elkins Company, manufacturière de vêtements pour hommes, travaillent pendant des heures supplémentaires. Les affaires marchent bien ici.

A Cowansville, on rapporte que toutes les industries travaillent à plein rendement.

A Waterville, la Johnson Woollen Mills, manufacturière de tissus pour vêtements de ski et pardessus, a aménagé de nouveaux métiers et est très occupée, travaillant avec deux équipes.

A Granby, la Avis Trimming Co., qui manufacture des tresses, des garnitures et des formes pour chapeaux de dames, installe des machines et espère commencer sa production vers le milieu de juillet. La Stedfast Rubber Co., qui fabrique des articles en caoutchouc de tout genre, est actuellement en pleine production à sa nouvelle usine. Toutes les autres manufactures travaillent à plein rendement. La Biellese Textiles Ltd. a terminé des négociations pour la construction d'une usine devant manufacturer des articles en laine tissée.

A Beebe, Vt., la Snag-Proff Overall Co. a fait un agrandissement à son usine.

A Rock Island, Butterfield & Co., fabricants de tarauds et filières, ont engagé un nombre considérable d'employés et travaillent pendant des heures supplémentaires. Toutes les autres industries locales sont très actives et il y a beaucoup d'emploi.

A St-Césaire, une nouvelle industrie, la Earl Clothing Co., a commencé à fonctionner.

A Waterloo, la Macdonald Metal Products Co. Ltd., manufacturière d'outillage de cuisine, d'accessoires de salle de bain, etc., fait un agrandissement à son usine.

A Bedford, la Shawinigan Chemicals a augmenté le nombre de ses employés et travaille pendant des heures supplémentaires.

A Melbourne, la J. C. Ewing & Sons, qui fabrique du mobilier spécial, travaille pendant des heures supplémentaires. La Elmhurst Dairies Ltd. a effectué un agrandissement à son établissement et travaille aussi pendant des heures supplémentaires.

A Richmond, la Diva Shoe Co. Ltd., manufacturière de chaussures pour dames, de sandales et de talons en bois, et la Duchesse Shoe Co. Ltd., manufacturière de chaussures pour dames, ainsi que la National Hosiery Mills Ltd., travaillent pendant des heures supplémentaires.

A Ways Mills, Geo. Sheard & Co., manufacturière de tissus de laine, ont effectué un agrandissement à leur usine.

A Ayers Cliff, Knowlton et North Hatley, les touristes et pensionnaires d'été sont plus nombreux que pendant la même période de la précédente année.

ELLE EXPIRE A ACTON-VALE

Mme Philippe Gagné (née Marguerite Lambert) laisse pour pleurer sa perte nombre de parents et d'amis. — Imposantes obsèques.

— Mme Philippe Gagné (née Marguerite Lambert), fille de Mme Délia St-Germain, veuve en premières noces de M. Georges Lambert, décédé, et épouse de M. G. Duperron, est décédée à Acton-Vale le 11 juillet. La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Philippe Gagné, et sa mère, Mme G. Duperron, huit enfants: Gérard, Georgette, Jeannine, Marie-Paule, Robert, Lambert-Guy, Armand et Albert; un frère, M. Georges Lambert, de Granby; une soeur, Mlle Eva Lambert, de Montréal; Mlle Marie-Thérèse Duperron, demi-soeur, ainsi que MM. Raoul et Armand Duperron, de Granby, et M. Albert Duperron, de St-Hyacinthe, ses demi-frères.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale d'Acton-Vale le 14 courant.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie, citons: M. et Mme T.-A. St-Germain, M. et Mme Lucien St-Germain, M. et Mme Robert St-Germain, M. et Mme Benoit Benoit, de St-Hyacinthe; M. et Mme H. St-Germain, M. et Mme A. St-

Germain, M. et Mme A. Blanchette, d'Upton, M. et Mme J. Gagné et leur famille, de Danby, Mme L. Tranchemontagne, Mlle Claire Tranchemontagne, Mme Jean Renaud, de Waterloo; S. H. le maire Horace Boivin, le Dr J. Gilbert et le personnel de l'Unité sanitaire de Shefford, les Drs E. Poisson et D. Auger et le personnel de l'Unité sanitaire du comté de Bagot, M. Georges Brissette et plusieurs autres.

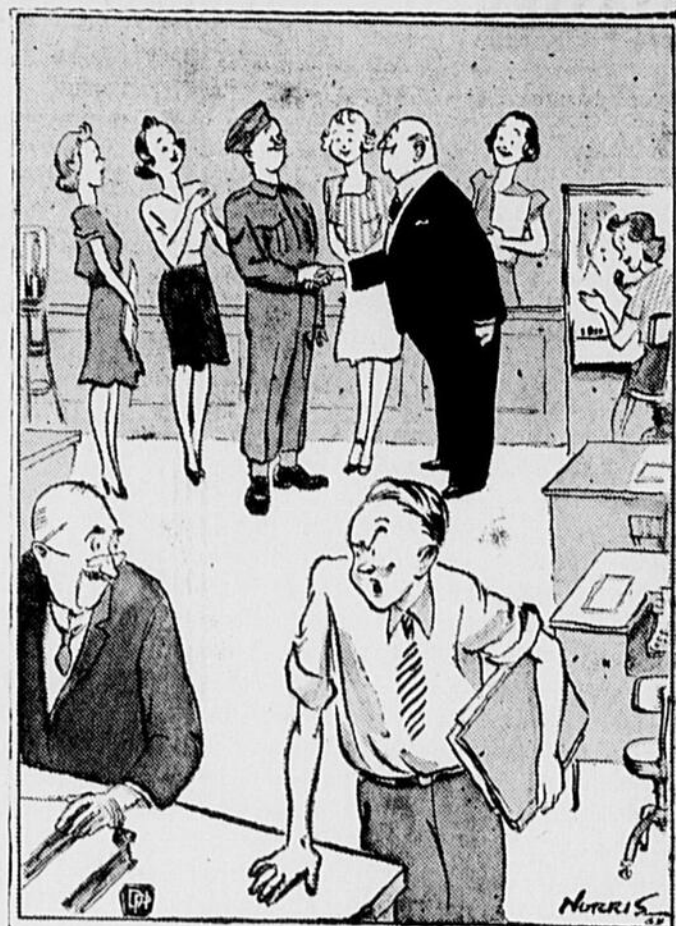
Nos plus sincères condoléances aux membres des familles éprouvées.

L'INDUSTRIE DU BATIMENT

Elle est maintenant régie dans nos Cantons par un contrat collectif.

Le nouveau contrat collectif des métiers de la construction des Cantons de l'Est vient d'être mis en vigueur par le gouvernement de la province, sur la recommandation des intéressés et du ministère du travail. Cette

entente s'applique à tous les travaux, à l'exception de ceux qui sont sous le contrôle immédiat des municipalités comprises dans la juridiction territoriale. Il est entendu, toutefois, que les entrepreneurs exécutant des travaux pour le compte de ces municipalités devront observer toutes les clauses de l'en-



"Et dire qu'il y a deux mois, il n'était ici qu'un simple garçon de bureau!"

Le nouveau contrat collectif des métiers de la construction des Cantons de l'Est vient d'être mis en vigueur par le gouvernement de la province, sur la recommandation des intéressés et du ministère du travail. Cette entente s'applique à tous les travaux, à l'exception de ceux qui sont sous le contrôle immédiat des municipalités comprises dans la juridiction territoriale. Il est entendu, toutefois, que les entrepreneurs exécutant des travaux pour le compte de ces municipalités devront observer toutes les clauses de l'en-

Le nouveau contrat collectif des métiers de la construction des Cantons de l'Est vient d'être mis en vigueur par le gouvernement de la province, sur la recommandation des intéressés et du ministère du travail. Cette entente s'applique à tous les travaux, à l'exception de ceux qui sont sous le contrôle immédiat des municipalités comprises dans la juridiction territoriale. Il est entendu, toutefois, que les entrepreneurs exécutant des travaux pour le compte de ces municipalités devront observer toutes les clauses de l'en-

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

DIM. — LUNDI — MARDI — MERCREDI

Resalind RUSSELL
Melvyn DOUGLAS

— Dans —

This Thing
Called Love

— Avec —

Binnie Barnes, Allyn Joslyn, Gloria Dickson,
Lee J. Cobb et Gloria Holden

— Aussi —

ALWAYS A BRIDE

— Avec —

ROSEMARY LANE

VIVIEN LEIGH &
LAURENCE OLIVIER

— Dans —

That Hamilton
Woman

— Aussi —

ROY ROGERS

— Dans —

Jeyers Creepers

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

MERCREDI

Gold Rush

Maisie

— Avec —

ANN SOTHERN

Lee Bowman, Slim Summerville et
Virginia Weidler.

— Aussi —

Face Behind
The Mask

— Avec —

PETER LORRE

RAIMU

— Dans —

Dernière
Jeunesse

— Avec —

Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur.

— Aussi —

Retour au
Paradis

— Avec —

MARY MORGAN et Claude DAUPHIN

REPRISE

ROBERT TAYLOR et
HEDY LAMARR

dans

LADY OF THE
TROPIC

— Aussi —

HOLLYWOOD
CAVALCADE

avec

ALICE FAYE et
DON AMECHE

TIRAGE

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPHEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

LE CANADA EN GUERRE

Promotions dans l'Armée

Trois officiers canadiens-français actuellement en Grande-Bretagne viennent d'être l'objet d'une promotion. Ce sont le capitaine honoraire, l'abbé M. Roy, de Québec, du Service des aumôniers canadiens, qui est promu au grade de major honoraire, et les capitaines J.-G. Bissou et C.-L. Lalonde, tous deux de Montréal, promus majors.

Le major A.-E. Routier, M.C., de Québec, officier de la force permanente, est promu lieutenant-colonel et nommé commandant d'un centre d'instruction de la côte du Pacifique.

Le major J.-E. Chaput, de Montréal, est nommé officier d'Etat-major de 3e classe dans le district militaire No 5, à Québec.

Le major G.-U. Francoeur, V.D., de Montréal, est nommé lieutenant-colonel temporaire et commandant en second du centre d'instruction de Farnham. Le capitaine J.-L. Lacasse, de Québec, est promu au grade de major.

Sur une base d'affaires

Quand la Commission canadienne du contrôle du change étranger met des dollars canadiens à la disposition du Royaume-Uni, le montant de son

crédit en livres sterling augmente. On se rappelle que le Canada se charge, soit en rapatriant des titres canadiens détenus par des porteurs britanniques, soit en accumulant les crédits en livres sterling, de tenir à la disposition du Royaume-Uni les sommes nécessaires, en dollars canadiens, pour ses achats de guerre au Canada, munitions, matières premières et produits alimentaires.

Les corps de cadets

Lors de la réouverture des classes à l'automne, le programme d'instruction des corps de cadets sera modifié. Tous les instructeurs suivent actuellement des cours d'été organisés par le quartier général de la Défense nationale en vue de les préparer à l'application du nouveau programme. Les instructeurs de la province de Québec et des provinces maritimes suivent un cours spécial qui durera quatre semaines et qui a lieu au camp de Farnham.

La culture physique et l'instruction en armes portatives resteront la base de la formation des cadets. Mais, en vue de rendre leur instruction plus intéressante et plus utile, on les initiera à la lecture des cartes géographiques, à la signalisation, aux premiers soins aux blessés, et à ce qu'on appelle dans l'Armée, le "fieldcraft" et le "woodcraft", c'est-à-dire à

l'art de se débrouiller dans le bois en apprenant à s'orienter, à tirer partie du terrain, à se dissimuler, à se tirer d'affaire dans un milieu inconnu, à reconnaître les principaux arbres, à construire des abris, à faire des feux de camp et à faire la cuisine.

Ce nouveau cours d'instruction ne sera pas moins utile aux cadets dans la vie civile que dans la vie militaire. Ils acquerront des connaissances qui leur seront précieuses pour aller camper ou faire des excursions de pêche aussi bien que pour se consacrer à n'importe quelle occupation civile demandant de l'initiative. Ils acquerront le sens de la discipline et l'esprit d'équipe qui leur serviront grandement dans la vie.

2,000 logements de guerre

2,000 immeubles sont actuellement en construction dans divers centres du Canada, depuis Halifax jusqu'à Fort-William, pour le compte du ministère des Munitions et des Approvisionnements qui a décoré ces entreprises pour loger les ouvriers dans les régions que l'industrie de guerre du Canada a soudainement surpeuplées. Ces maisons sont érigées au coût d'environ \$9,500,000. 915 maisons sont en voie d'aménagement dans le seul port d'Halifax, qui est l'endroit au Canada où l'activité de guerre est à son comble.

Dans le cloaque

Les tribunaux ont récemment fait prompt justice d'un triste individu, indigne de son titre de citoyen canadien, qui avait été pris en flagrant délit d'afficher et de dessiner des croix gammées dans des endroits publics. Le prévenu, plaçant coupable, a été condamné à l'amende pour cette action de lèse-patrie qui, dans les circonstances, se double d'un odieux sacrilège.

DES REGATES A VALLEYFIELD

Elles auront lieu cette année les 26 et 27 juillet prochains.

Les régates de Valleyfield auront lieu, cette année, les samedi et dimanche, 26 et 27 juillet prochains, dans la Baie St-François située dans les limites de la cité de Valleyfield.

Organisé par le Club nautique de Valleyfield pour le championnat de l'est du Canada, cet événement nautique est l'un des plus importants de l'Amérique du Nord car on peut y voir les yachts les plus rapides du monde se disputer les différentes épreuves qui occupent le programme de ces deux journées.

Parmi ceux qui prendront part à ces régates, outre les nombreux motogodilles et yachts de plaisance, mentionnons les noms de Chs Hamelin qui possède le record mondial de quatre-vingt milles à l'heure, Frank Baker avec son "Cannon Ball", qui a un record de soixante-huit milles à l'heure sur longue distance, Chs. Keough, célèbre coureur de marathons Albany-New-York, Albert Legault avec son Kamary, Dave Foreman, détenteur du trophée de la province de Québec, Geo. White, de New York, F. Mullins, de Richmond, Virginie, I. Brunelle, de St-Eustache, J. Corbeil, de Lachine, et plusieurs autres.

Le Club nautique de Valleyfield s'est acquis la réputation de donner les meilleures régates d'Amérique et il faut les voir pour le croire et le savoir.

Aussi les officiers du Club nautique, le Commodore Albert Leduc, le président docteur Armand Clairmont et le secrétaire Aimé Laurion ne négligent rien pour que tout soit à point lors de ces deux journées nautiques.

On y trouvera, en effet, au Parc Sauvé, le meilleur endroit pour assister à ces régates, un immense terrain de stationnement d'un demi-mille, en un mot, un site idéal au milieu de la cité.

Le Club nautique de Valleyfield souhaite la bienvenue à tous les amateurs de notre sport d'été.

UNE ENTREPRISE BIEN REUSSIE

Les Indiens bénéficient du repeuplement des rats musqués.

Le repeuplement des rats musqués, près du Pas (Manitoba) est devenu profitable aujourd'hui, selon la Division des Affaires indiennes, ministère des Mines et des Ressources, dont le rapport précise que sur la réserve de Summerberry la prise du printemps de 1941 a donné 190,000 peaux, évaluées à plus de \$360,000.

Plus de 700 trappeurs, dont 180 Indiens vivant sous un régime de traité, et les autres des métis et des blancs nécessaires, toucheront une part de cette somme, moins les tantièmes, les frais de chasse, de vente, etc., et les contributions à la caisse d'assurance-récolte. Cette récolte est la deuxième tirée de l'immense réserve couvrant une superficie de 135,000 acres, établie en 1936 par la collaboration du gouvernement manitobain et du gouvernement fédéral. Au printemps de 1940 on a recueilli environ 120,000 peaux. Sous le régime d'un projet inauguré l'année dernière, les trappeurs qui participent à la prise de 1941 recevront \$25 par mois pendant les douze mois à venir.

Pour faire couper le rasoir

Un rasoir coupe mieux quand on le plonge dans de l'eau chaude avant de se raser, parce que la chaleur dilate davantage les parties saillantes du tranchant et les rend plus aigues.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDUC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

(Successeur de Théo. Dupaul)

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

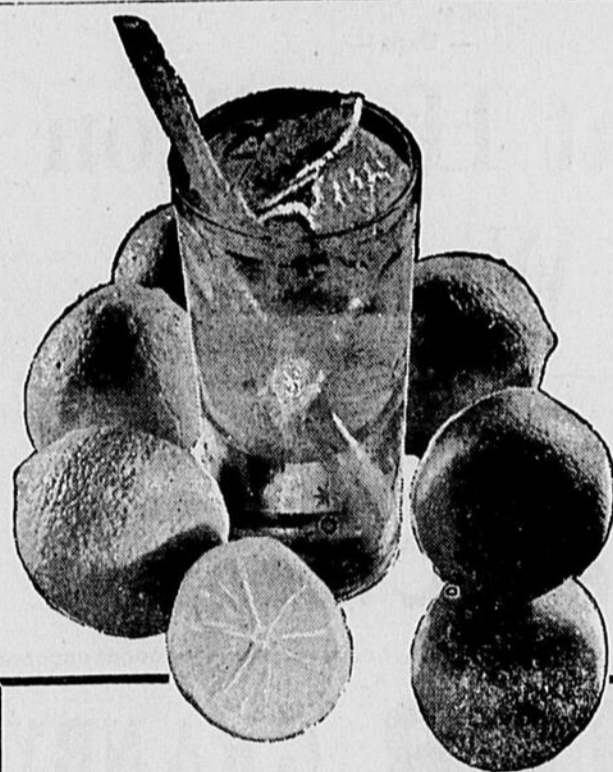
TEL. 384

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuypier avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1895.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.45 \$2.40 \$1.05



C'est le moment d'acheter
un Réfrigérateur
Électrique

les cubes de glace tinteront dans les grands verres

Le tintement des cubes de glace est une musique agréable pendant l'été; pourtant, ce n'est là qu'une des nombreuses contributions du réfrigérateur électrique au confort durant la période chaude. Les salades fraîches et croquantes, les délicieux desserts glacés et les petits plats savoureux préparés avec les surplus, ressortent sur les menus et réduisent le coût de la vie. Oui, Reddy Kilowatt est un hôte rafraîchissant quand il veut l'être. C'est le gars qu'il vous faut chez vous quand les vagues de chaleur arrivent. Faites-le arriver par un réfrigérateur électrique. Il y en a actuellement, en divers modèles, pour convenir à toute famille. Commodés termes de budget, comme d'habitude, alors que le coût de fonctionnement — c'est-à-dire, les services de Reddy Kilowatt — est au-dessous de 2¢ par jour.

REDDY DIT:
"Economisez de l'argent par un réfrigérateur électrique. Achetez des timbres d'épargne de guerre avec ces économies."



Vous ne pouvez
vous en passer

**SOUTHERN CANADA POWER
COMPANY • LIMITED**

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

La Femme au Foyer

LE ROUET DE LA VIE

Que files-tu,
Jeune fille, que files-tu?
A la porte de ta chaumière,
Dans les parfums et la lumière,
Que files-tu, sur ton rouet,
Tout vieillot et tout désuet,
Belle fille aux pâleurs de cierge?
—Je file mon voile de vierge!...

Que files-tu,
Jeune femme, que files-tu?
Quelle est cette flamme divine
Qui t'environne et t'illumine,
Et, dans les soirs tout parfumés,
Quels rêves inaccoutumés
Font battre ton coeur, sous ta blouse?
—Je file mon voile d'épouse!...

Que files-tu,
Vieille femme, que files-tu?
Sous ta main rebelle qui tremble,
Quel fil mystérieux s'assemble?
Que fait-tu donc, courbant le front,
Vieille femme au regard profond,
Aux yeux ruiselants comme un fleuve?
—Je file mon voile de veuve!...

Blanche Lamontagne.

LA LANGUE DES FEMMES

Les hommes ont toujours pris un malin plaisir à dire que les femmes ont la langue longue. Depuis des siècles qu'ils écrivent dans les livres, qu'ils le répètent, l'humanité a fini par le croire. Encore s'ils s'étaient contentés de nous accuser de parler beaucoup. Mais non, leur esprit charitable ne pouvait rester à ce point. Aussi, n'avons-nous pas tardé à nous voir traités

de bavardes, de potineuses, de dénigreuses, voire même de mangeuses de réputation. Eh! oui, rien que cela! Heureusement que le vocabulaire leur a manqué, sans quoi notre sort eût été bien triste! Au fait, est-il vrai que la femme soit loquace et l'homme si discret? Est-ce bien prouvé, établi d'une manière irréfutable?

La langue des femmes! Quel superbe sujet à développer pour ces messieurs! Quelle occasion de donner cours à leurs ré-

flexions!

Très bien—j'admets que la femme parle beaucoup, mais je refuse de confesser que, sous ce rapport, elle soit d'une infériorité totale à l'homme.

N'étant pas occupée comme son mari, son frère, par un travail qui les tient absorbés pendant huit ou dix heures, et pendant lequel il leur est pratiquement défendu de s'intéresser à autre chose, elle s'adonne plus facilement au plaisir de la conversation, soit avec les siens, pourquoi donc lui faire un crime de cette liberté? Que peut-il y avoir de mal à causer soit avec des amies, soit avec les voisines? Quoi de si grave dans le fait de causer de ce qui l'intéresse, de toutes les menues choses qui composent la vie du foyer? Les hommes ne comprennent-ils jamais que c'est souvent dans des conversations de ce genre que se trouve l'origine des améliorations qu'ils constatent dans l'intérieur familial? Peut-être comprennent-ils, mais ils ne l'avouent pas. C'est si malcommode de perdre un pareil prétexte de critiquer.

Oui la femme parle. Elle parle parfois trop, mais il faut jeter le blâme sur la nature humaine. Lorsqu'il s'agit d'être vraiment discrète en maintes circonstances, elle lui est supérieure. S'il fallait qu'elle soit ce qu'on prétend qu'elle est réellement, la position de bien des hommes serait moins rose et ils ne conserveraient pas long-

temps leur réputation d'honorabilité.

Qu'il y a des foyers où la femme souffre en silence, s'immole, cache aux parents, même dissimule souvent à ses enfants, autant qu'elle le peut, les tares d'un chef de famille. Je connais plusieurs de ces héroïnes qui pleurent en secret sur leur misère, mais qui, en dehors, savent conserver une figure sereine.

Sont-ce là des femmes bavardes? Acablées au pied du mur, les hommes admettront difficilement qu'il peut exister des exceptions, mais tout en ayant l'air de s'incliner, ils ne pourront s'empêcher de laisser planer le doute sur la sincérité de leur opinion.

Par bonheur, cette mentalité n'est pas générale. Quelques hommes sont francs et se plaisent à reconnaître que notre réputation a été surfaite et qu'elle est loin d'exprimer la vérité. Cela suffit pour nous consoler.

LA JEUNESSE EST TOUTE GRACE

Lorsque nous regardons les animaux, ce qui nous frappe le plus en eux, c'est la grâce facile avec laquelle ils se meuvent, la précision de leurs réflexes et surtout l'incroyable élasticité de leurs mouvements.

Une telle assurance dans le jeu impeccable des muscles est le résultat de l'entraînement perpétuel auquel ils soumettent leurs corps, et ce qui leur permet de faire preuve d'une aussi prodigieuse souplesse!

Mais c'est là, malheureusement, ce qui les différencie des humains, car les hommes et surtout les femmes perdent dès l'adolescence l'habitude d'imprimer à leurs muscles les efforts variés qui les entretiennent forts et vigoureux pour s'abandonner à une vieillissement prématuré.

Si vous voulez rester fermes, souples, élastiques et conserver les belles lignes de votre jeunesse, gardez vos muscles! Lutte contre l'atonie qui les guette, préservez-les de la graisse envahissante et libérez-les de l'ankylose par les sports et la gymnastique. Le muscle seul vous procurera ce galbe impeccable auquel toutes les femmes aspirent! La graisse, elle, ne doit exister que pour combler les vides intermusculaires et adoucir certaines saillies osseuses. Son excès est toujours nuisible.

Par contre, le cadre osseux du corps doit avant tout être fixé et recouvert par les masses musculaires qui lui fournissent sa forme élastique et jouent un rôle important dans les fonctions organiques et la circulation du sang.

Cherchons donc à profiter du spectacle que nous offrent les mouvements nets et harmonieux des animaux pour nous aider à conserver cette grâce et cette souplesse qui sont l'apanage de la belle santé et de la jeunesse.

LE SOIN DES DOIGTS

Si on est loin de la maison, un bon savonnage des doigts à l'eau tiède, suivi d'un polissage rapide avec la brosse à ongles supplée à l'absence du citron.

La jeune femme moderne et bien avisée qui sait toujours quoi faire de ses dix doigts ne laisse jamais ses ongles pousser démesurément: on n'est pas au pays des mandarins! On n'écrit pas à la machine, on ne sert pas les clients, on ne peut vaquer aux soins de son foyer avec des ongles longs comme d'ici à demain! Une femme aux ongles non limés et polis révèle aux yeux du monde qu'elle végète dans l'oisiveté ou croupit dans la paresse la plus détestable. La mode des ongles sanglants

IL ETAIT MALADE APRES CHAQUE REPAS

Mais ses troubles de digestion disparaurent grâce au Kruschen

Le traitement qui remet cet homme sur pied devrait sûrement être mis à l'essai dans les cas de mauvaise digestion. Voici ce qu'il écrit: "Il y a deux ans, je souffrais énormément de mauvaise digestion, de manque d'appétit et de vives douleurs dans le dos. Mes aliments me surrécusaient dans l'estomac. Je me sentais surtout mal à l'aise après mes repas et je n'avais par conséquent plus d'appétit. Un jour, un ami me conseilla les Sels Kruschen. J'en pris et je suis heureux de dire que j'éprouvai bien vite du soulagement. Je continuai et bientôt je me sentis un tout autre homme."—W.B.

Les divers sels dont se compose Kruschen favorisent la régularité intestinale et aident à débarrasser votre système chaque jour des poisons et impuretés. En vente dans toutes les pharmacies.

commence heureusement à passer. Trouvez-vous jolis ces ongles écaillés, vulgairement peints et qui ne supportent pas la moindre déféction? Il semble qu'un peu de rose après un bon coup de polissoir leur donne tout de même un aspect plus élégant et plus soigné.

CELLES QUI REUSSISSENT

Comment se fait-il que des jeunes filles arrivent à se créer de belles situations, tandis que d'autres qui paraissent aussi intelligentes et bien douées ont peine à conserver une position plus modeste?

Celles qui réussissent savent qu'il n'y a rien de merveilleux dans ce qui leur arrive; elles n'ont rien négligé pour arriver à un but, et le succès est leur récompense. Elles ne l'ont pas obtenu dès la première heure: il est venu lentement au fur et à mesure qu'elles avançaient dans la vie.

La première ambition d'une jeune fille qui veut gagner sa vie et utiliser ses talents, c'est une volonté bien arrêtée d'être vraiment utile aux personnes qui retiendront ses services; de ne pas compter sur aucune faveur ni de s'en tenir mesquinement à la petite tâche assignée; de regarder autour de soi, de chercher à comprendre ce qui se fait et de mettre ses connaissances en pratique.

Avant de faire une demande, il faut se demander si on a les aptitudes voulues. Si on reconnaît qu'il manque quelque chose à sa préparation, il faut chercher à l'acquiescer. Une fois la besogne trouvée, il faut s'y engager avec courage, y persévérer avec bonne volonté sans chercher à exploiter la bonté de son patron ou la sympathie de ses camarades.

Une attention toute spéciale doit être donnée à la manière de s'amuser, à son maintien, à ses discours, à sa toilette aussi. Les robes tailleur et de teinte neutre sont les seules convenables, ce qui ne veut pas dire qu'il faut s'abstenir de l'élégance fine des collets et poignets de lingerie et d'une coiffure soignée.

Quand on veut gagner sa vie, il faut apprendre à réprimer son caractère et retenir sa langue. Il faut accepter sans riposter les remarques et les reproches, en faisant son profit. Si on écoute plus qu'on ne parle, on se renseigne et on évite de dire des sottises. Il y a surtout

une discrétion qui s'impose, celle des secrets qu'on entend et qui ne nous sont pas destinés, de ceux qui, insuffisamment compris et mal interprétés, peuvent être la cause d'ennuis sérieux.

Il faut être loyale envers ceux qui nous fournissent le moyen de gagner honorablement notre pain, ne pas faire bande avec les éternelles boîtes à critique qui connaissent toujours mieux que ceux qui ont l'autorité et qui jouissent de dire un mot spirituel ou impertinent au risque de blesser.

On ne doit pas travailler seulement pour l'argent que l'on gagne, mais accomplir sa tâche avec le meilleur de son intelligence, de son coeur et de sa volonté, parce que c'est son devoir et qu'on s'efforce de l'aimer.

Celles qui réussissent, ce sont celles qui ne calculent pas l'effort qu'elles donnent. On finit toujours par reconnaître leur mérite, et même si on ne le fait pas, elles ont en elles-mêmes leur meilleure récompense.

REMEDES NUISIBLES A LA PEAU

Un certain nombre de médicaments et d'aliments sont susceptibles de nuire à la peau. Parmi les premiers, je citerai le fer, les iodures, les bromures, le chloral, l'opium et la morphine, l'antipyrine et ses succédanés. Parmi les seconds, les plus hostiles au teint, sont les poissons de mers à chair colorée, les crustacés, les coquillages, les viandes et les poissons conservés, salés ou fumés, les pâtisseries lourdes, les épices, et, en général, tous les aliments de haut goût.

Au contraire, les salades, le raisin, les pommes, les laitages, le régime lacto-végétarien, les compotes peu sucrées, arrosées d'une bière légère, ou de vin blanc coupé d'eau, ou encore de trois quarts de tisanes d'orge perlée et de pensées sauvages, représentent le régime de choix de celles qui veulent conserver l'éclat de leur teint et demeurer belles.

DES VITRINES IMPROVISEES

Pour placer les petits objets d'art, les porcelaines, les verreries délicates, songez à l'aménagement des encoignures et des placards. Il y a très souvent moyen de les transformer, à peu de frais, en vitrines élégantes.

Certains petits placards étroits, humides, mal taillés, ne nous servent à rien... En retirant la porte, en tapissant l'intérieur et en y dissimulant quelques ampoules électriques, l'on obtient de très jolis effets.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Après la partie... arrêtez-vous

pour vous Rafraîchir

Le "Coca-Cola" glacé étanche agréablement la soif. Son goût délicieux réjouit le palais. Grâce à son pétilllement, il vous laisse bien rafraîchi. C'est un breuvage pur et rafraîchissant. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola":
LA CIE DES LIQUEURS NATIONALE ENR'G.
Granby Tél. 332



CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE WATERLOO A

MONTREAL \$2.10

SAMEDI LE 26 JUILLET, par les trains ordinaires.
DIMANCHE, 27 JUILLET, par les trains du matin (où ils circulent).
RETOUR JUSQU'AU LUNDI LE 28 JUILLET.

Note: plus taxe fédérale.

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.
Renseignements de Roger Audette, agent du Can. Nat., tél. 45.

Nouvelles de Waterloo

—Mme B. Royston a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlles Viviane et Audrey Courtemanche se rendaient à Sherbrooke, samedi dernier.

—Mme DeCelles Poirier et sa

fillette, Sylvia, passent une quinzaine à Québec.

—Mlle Denise Jasmin visite actuellement sa cousine, Mme Vernon Graves.

—M. et Mme J.-A. Dandurand, qui ont passé deux semaines dans la région du Saguenay, reviendront samedi.

—Mme Marie Garon, de Manchester, N. H., visitait la famille Eugène Messier, la semaine dernière.

—Mlle Colette LeBrun, de Montréal, passera deux semaines de vacances chez ses parents, le maire et Mme S. LeBrun.

—Mme S. LeBrun et sa famille passeront une quinzaine de jours à leur chalet, sur les bords du lac de Waterloo.

—Mme Odilon Leclerc et sa fille, Mme Marc Lachance, de Québec, passent une quinzaine chez le Dr et Mme L. Larose.

—Mme A.-E. Huot, de Granby, était en visite chez son amie, Mme J.-H. Larose, ces jours derniers.

—Mlle Marcelle Nadeau, de Montréal, est pour quelque temps chez sa cousine, Mlle Suzanne Jolin.

—Mlle Alice Beauchemin passe la semaine à Drummondville, en visite chez des parents et des amis.

—Mlle Alice Genest est retournée à Québec après avoir passé une semaine chez sa soeur, Mme Jacques Jolin.

—Mlles Monique Bergeron et Jacqueline Montfils, de Granby, visitaient Mlle Jacqueline Légaré en fin de semaine.

—Mme Louis Fleurant, de North Stukely, était en fin de semaine l'invitée de Mme J.-A. Légaré.

—M. John-K. Stevens, employé de la Banque Canadienne de Commerce, se rendait à Richmond afin d'y passer la fin de semaine dans sa famille.

—M. et Mme H. Jasmin, ainsi que Mme J.-O. Séguin, de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Vernon Graves.

—M. Laurent Foisy, membre de la R.C.A.F., de Trenton, Ont., passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Foisy.

—M. et Mme J. Foisy, ainsi que M. et Mme Aldéi Foisy, se rendaient à Montréal lundi dernier et visitaient Soeur Marie-Paule-Antoinette.

—M. et Mme Gilbert Duval, de même que M. et Mme Amédée Lafontaine, ont passé la dernière fin de semaine à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Arthould Lazure, d'Outremont, accompagnés de leur fillette, Josette, étaient cette semaine à Waterloo et y visitaient M. C.-A. Robidoux.

—Mlle Claire Gaudet passe une quinzaine à Québec, Sainte-Anne de Beaupré, Victoriaville et autres endroits de la province.

—M. et Mme Henri Labelle et Mlle Gabrielle Labelle se rendaient à Outremont mardi dernier afin d'assister aux funérailles de Mme Alban Germain.

—Mme Henri Girouard, ainsi que son fils, Maurice, et sa fille, Lucille, se rendaient à Montréal jeudi et assistaient au mariage de Mlle Marielle Bessette.

—M. et Mme Léonidas Galipeau, leur fils, Rosaire, et Mme Rosaire Galipeau, de Westbrook, Maine, étaient en fin de semaine de passage chez M. et Mme Joseph Beauchemin.

—M. et Mme Vincent Dupuis et leur famille, de Longueuil, ainsi que le Dr Pigeon, de Ville La Salle, visitaient dimanche dernier le Dr et Mme J.-H. Larose.

—M. et Mme Maurice Poirier (Claire DeGrammont), dont le mariage était célébré récemment à Champlain, sont arrivés cette semaine en notre ville.

—M. et Mme Lucien Ledoux (Jeanne Trudeau) ont élu domicile dans le logement occupé jusqu'à ces derniers temps par M. et Mme Léonard Girard, immeuble Légaré, rue Principale.

—Le club de tennis local s'est rendu à Victoriaville dimanche dernier et y a remporté la victoire contre l'équipe de l'endroit. Plusieurs personnes de notre ville assistaient à la joute. Mardi soir nos joueurs allaient se mesurer contre leurs congénères de Sherbrooke, mais n'eurent pas le même succès. Ce sera pour la prochaine fois.

—Mardi dernier, dans l'après-midi, Mlle Liliane Bélanger recevait ses petites cousines et amies, Mlles Lorraine et Denise Foisy, Paulette Lepage, Jacqueline Bousada, Barbara Johnson, Marthe et Madeleine Bazinet, Doris Hanna, Mary MacIntosh et Mimi Campbell,



●Au cours de sa visite dans l'Ouest canadien, le premier ministre, M. Mackenzie King, a été accueilli à Régina par deux chefs indiens de la réserve Peapot, située dans la vallée de la rivière Qu'Appelle. On voit ici M. King s'intéressant à une décoration de la grande guerre que porte fièrement le chef Harry Ball qui fit du service dans le 195e Régiment et qui perdit une jambe à la crête de Vimy. Le chef Abel Watetch (au centre) était aussi soldat dans le 195e Régiment et fut victime des gaz à la Côte 70 en 1917. Le premier ministre a fumé le calumet de paix avec les deux sachems après avoir passé en revue un peloton de soldats indiens dans un régiment de Régina. Tous ceux qui composent ce peloton sont venus de la réserve Peapot et suivent, dans cette guerre, l'exemple que leurs aînés leur ont donné au cours de la dernière.

HERCULE EN VISITE ICI

Des exploits surprenants accomplis par un Arménien qui fait actuellement son tour du pays.

Plusieurs centaines de personnes se sont réunies mercredi soir à proximité de l'hôtel de ville afin d'assister aux prouesses en plein air d'un hercule forain, Krikor Kekimian, Arménien naturalisé, qui parcourt actuellement le pays et étonne les foules par toute sorte de tours de force. Kekimian tire des camions, lève des hommes pesants et accomplit d'autres exploits surprenants, en particulier avec ses dents. C'est aussi un nageur et un plongeur émérite.

Il a déclaré au cours du boniment d'usage en pareil cas que l'argent recueilli dans sa tournée servait à l'achat de Certificats d'épargne de guerre.

Me P. BOLDUC EST EN DEUIL

La belle-soeur, Mme J.-Paul Bolduc, expire après une longue maladie. — Une parente de l'honorable L.-A. Giroux, C.L.

Nous apprenons le décès à Québec, après une longue maladie, de Mme J.-Paul Bolduc, née Thérèse Lussier, fille de feu Louis Lussier, en son vivant avocat à St-Hyacinthe, et de Mme Lussier, également de cette ville. La défunte était âgée de 47 ans. Outre son époux, elle laisse trois fils et deux filles: Jean, Yves, Marc, Louise et Lucille. Sa mère, sa belle-mère, Mme J.-B. Bolduc, de Québec, trois frères et 4 soeurs lui survivent également: Mme Lussier, déjà nommée; MM. Paul et Georges Lussier, de St-Hyacinthe; Louis, de Sorel; Mme F. Flynn (Jeanne), de Québec; Mme Albert (Marie), épouse du Dr Armand Albert, de Van Buren, Me; Mlles Simone et Renée Lussier, de St-Hyacinthe. La défunte était la belle-soeur de Mme L.-A. Giroux (Juliette Bolduc), épouse de l'hon. L.-A. Giroux, conseiller législatif, de Sweetsburg; J.-E. Grégoire, épouse de Me J.-E. Grégoire, avocat de Québec; de Mlles Jeannette et Rachel Bolduc, de Québec; de MM. Lucien Bolduc, de Montréal, et Pierre Bolduc, avocat à Waterloo.

Ses obsèques, auxquelles assistaient un grand nombre de parents et d'amis, dont Me Pier-

en l'honneur de ses petites cousines de Miami, Floride, Mlles Florence, Jeannette, Betty-June, Rita et Pauline Foisy, en visite à Waterloo pour un mois.

re Bolduc, de cette ville, ont eu lieu hier matin, à Québec, en l'église Notre-Dame du Chemin. Nos sympathies à la famille en deuil.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonces.

Les germes de pommes de terre sont un poison pour les animaux de la ferme et il faut les enlever avant de donner les patates aux bestiaux ou de les ensiler, dit C.-F. Bailey, surintendant de la Ferme expérimentale fédérale, à Frédéricton, N.-B.

C. E. NORRIS ASSURANCE GENERALE

Vie — Feu — Responsabilité publique — Accidents, etc.

Représentant autorisé des compagnies CROWN LIFE, CANADA ACCIDENT & FIRE et HALIFAX INSURANCE CO.

WATERLOO

TEL. 136-J

Salon Margot

MARGOT CHARLEBOIS, Prop.

Mlle Yvonne Vadeboncoeur, Opératrice.

TEL: 382

ONDULATIONS PERMANENTES DE TOUTES SORTES GARANTIES

SPECIALITE: ONDULATION AU PAPIER

Nous nous servons de produits de haute réputation pour la manucure.



Voici l'été

A l'occasion des beaux jours qui viennent d'arriver nous vous invitons à venir voir notre assortiment de peinture Martin-Senour, 100% pure, fraîchement arrivé et garni de nouvelles et riches couleurs.

Notre peinture NU-WALL est l'une des meilleures sur le marché, par sa durabilité et est surtout remarquable parce qu'elle est lavable.

Nous avons aussi plusieurs qualités de vernis, en plus d'un attrayant stock de cires à plancher, balais, brosses, huile à peinture, térébentine, blanc de plomb, etc., enfin tout ce qu'il vous faut pour votre ménage du printemps.

Livraison gratuite par toute la ville.

LeBrun-Lussier

TEL. 391.

862 rue Principale Waterloo, Que.

Salon de beauté Mlle Paule

749 RUE PRINCIPALE, WATERLOO

Veillez appeler pour appointements: 225

PERMANENTES A L'HUILE GARANTIES

(Coupe et shampooing compris)
\$2.00 — \$2.50 — \$3.00 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00
Pour fillettes, \$1.50

SPECIALITE:

PERMANENTE SANS APPAREIL ET SANS ELECTRICITE:
\$4.00 — \$5.00 — \$6.00.

Mlle Paule est la seule coiffeuse autorisée dans Waterloo à donner la permanente sans appareil et sans électricité
ZOTOS, JAMEL et VAPER MARCEL

SPECIAL

Chaque item donnera droit à un tirage mensuel pour cadeau.

Komol	50c
Marcel	35c
Ondulation à l'eau	35c
Avec shampooing	50c
Manucure	35c
Massage	75c
Traitement du cuir chevelu	75c
Coupe de cheveux	25c
Coupe au rasoir	75c

IL N'Y EN A PAS D'AUTRES COMME LUI!! LE PNEU CHAMPION Firestone



Les pneus Firestone à plus bas prix! En plus de ce nouveau et sensationnel pneu Champion, les marchands Firestone ont trois autres pneus à plus bas prix: le "Standard", le "High Speed", le "Sentinel". Quel que soit le prix que vous désirez payer pour un pneu, allez chez votre marchand Firestone avoisinant, et voyez les subaltes qu'il a à vous offrir pour vous aider à économiser de l'argent.

Lepuis sa moindre corde jusqu'à sa nouvelle et sensationnelle semelle agrippante, tout est nouveau et différent dans cet incomparable et étonnant pneu Champion Firestone! Il apporte toute une série nouvelle de garanties de sécurité et de long millage parce qu'il est le résultat d'un quart de siècle de recherches et d'expériences dans la fabrication des pneus de courses par les ingénieurs Firestone.

Voici quelques-uns des avantages à retirer avec les pneus Champion Firestone: la nouvelle semelle "résistance-sécurité", traitée avec ce procédé nouveau et même perfectionné qu'est le gommage des cordes; 27% plus d'adhésion entre la carcasse et la semelle; 35% plus de protection contre les éclatements; une nouvelle et étonnante semelle si efficace pour les arrêts instantanés, avec ses milliers d'angles effilés; une semelle, enfin, qui assure 11% plus de millage non-dérapant.

Aussi, ce pneu Champion Firestone est non seulement un triomphe pour ses fabricants, mais encore une valeur exceptionnelle — car, avec tous ces avantages additionnels, il ne coûte pas un sou plus cher que tout autre pneu ordinaire. Faites donc équiper votre auto avec ces pneus, dès aujourd'hui, chez votre marchand Firestone avoisinant.

LAGRANDEUR AUTO SERVICE

Rue Main

WATERLOO

Tél. 42